

# Pleine de langues et de voix

De la Renommée du Roi Henri le Grand, dans le  
Ballet de la Reine, dansé au mois de mars 1609.

Ô roi, le miracle des rois,  
Je viens de voir toute la terre,  
Et publier en ses deux bouts  
Que pour la paix ni pour la guerre  
Il n'est rien de pareil à vous.

Par ce bruit je vous ai donné  
Un renom qui n'est terminé  
Ni de fleuve ni de montagne ;  
Et par lui j'ai fait désirer  
À la troupe que j'accompagne  
De vous voir et vous adorer.

Ce sont douze rares beautés,  
Qui de si dignes qualités  
Tirent un cœur à leur service,  
Que leur souhaiter plus d'appas,  
C'est vouloir avecque injustice  
Ce que les cieux ne peuvent pas.

L'Orient, qui de leurs aïeux  
Sait les titres ambitieux,  
Donne à leur sang un avantage

Qu'on ne leur peut faire quitter  
Sans être issu du parentage  
Ou de vous ou de Jupiter.

Tout ce qu'à façonner un corps  
Nature assemble de trésors,  
Est en elles sans artifice ;  
Et la force de leurs esprits,  
D'où jamais n'approche le vice,  
Fait encore accroître leur prix.

Elles souffrent bien que l'Amour  
Par elles fasse chaque jour  
Nouvelle preuve de ses charmes ;  
Mais sitôt qu'il les veut toucher,  
Il reconnaît qu'il n'a point d'armes  
Qu'elles ne fassent reboucher.

Loin des vaines impressions  
De toutes folles passions,  
La vertu leur apprend à vivre,  
Et dans la cour leur fait des lois  
Que Diane aurait peine à suivre  
Au plus grand silence des bois.

Une reine qui les conduit  
De tant de merveilles reluit,  
Que le soleil, qui tout surmonte,  
Quand même il est plus flamboyant,  
S'il était sensible à la honte,

Se cacherait en la voyant.

Aussi le temps a beau courir,  
Je la ferai toujours fleurir  
Au rang des choses éternelles,  
Et non moins que les immortels,  
Tant que mon dos aura des ailes,  
Son image aura des autels.

Grand roi, faites-leur bon accueil ;  
Louez leur magnanime orgueil  
Que vous seul avez fait ployable ;  
Et vous acquérez sagement,  
Afin de me rendre croyable,  
La faveur de leur jugement.

Jusqu'ici vos faits glorieux  
Peuvent avoir des envieux ;  
Mais quelles âmes si farouches  
Oseront douter de ma foi,  
Quand on verra leurs belles bouches  
Les raconter avecque moi ?

François de Malherbe (1555–1628)